

SOIRÉES DE FORMES THÉÂTRALES COURTES ET INÉDITES

3, 4, 5 JUIN 2010 | LILAS EN SCÈNE | LES LILAS (93)

360

SOIRÉES DE FORMES THÉÂTRALES COURTES ET INÉDITES

360: c'est quoi?

360 est un événement unique en Île-de-France: trois soirées kaléidoscopiques, où sont présentées douze formes théâtrales courtes et inédites, par douze compagnies franciliennes. Douze formes excitantes et contemporaines, à découvrir du 3 au 5 juin 2010.

Initiées par un collectif de compagnies de théâtre, soutenues par Arcadi et le Conseil général de Seine-Saint-Denis, les trois soirées 360 proposent trois regards sur la création contemporaine, portés par ceux-là même qui la fabriquent.

360: ça s'utilise comment?

Chaque soir, 360 propose de cheminer à travers huit créations singulières. Chacune des créations, spécialement conçue pour l'événement, se joue deux soirs sur trois. En tout, sur trois soirs, 360 présente ainsi douze spectacles courts et inédits.

À partir de 19 h, à travers tout Lilas en Scène, chaque spectateur voit se succéder huit formes courtes, d'environ vingt minutes chacune, et s'immerge ainsi jusqu'à 23 h dans autant d'univers singuliers et innovants.

De 21 h à 21 h30, les spectateurs ont la possibilité de profiter d'un repas convivial et bon marché.

360: d'où ça vient?

Créé en 2008 par des compagnies en résidence à Mains d'Œuvres, 360 n'établit pas de programmation, mais se définit plutôt comme un réseau de coopération: refusant les solitudes qui caractérisent parfois les processus de création, les équipes de 360 gèrent les recherches de financement, la logistique des salles de répétitions et de représentations, la communication auprès du public, des professionnels et de la presse, l'administration de la production des trois soirées, en accompagnement avec le bureau de production formART.

360 intègre de ce fait les compagnies à toutes les phases de mise en place du projet, et, se concentrant sur des formes courtes, évite à chacun des groupes les contraignants dispositifs de financement habituels.

Si 360 propose douze formes théâtrales, courtes et innovantes, 360 s'inscrit également dans un processus de travail, de rencontres et d'échanges. En donnant naissance à ces douze créations uniques, 360 se veut un incubateur: un espace nomade où de jeunes compagnies se fédéreraient, et où elles interrogeraient (et enrichiraient) leurs esthétiques; un parcours où elles inviteraient les spectateurs à les rejoindre dans leurs interrogations.

360: c'est qui ?

Aujourd'hui, le collectif est co-organisé par les sept compagnies conceptrices de la première édition de 360, qui a eu lieu à Mains d'Œuvres les 25 et 26 avril 2008 :

- › AsaNIsiMAsa / Frédéric Sonntag
- › Das Plateau
- › Espace Commun / Julien Fišera
- › Franchement, tu / Nicolas Kerszenbaum
- › ktha compagnie
- › Groupe Krivitch / Ludovic Pouzerate
- › Théâtre de l'Heure / Anne Monfort

Pour l'édition 2010, les cinq compagnies suivantes ont été invitées à les rejoindre :

- › L'Argument / Maïa Sandoz
- › T.O.C.
- › Demesten Titip / Christelle Harbonn
- › La controverse
- › Maisencorepourquoipas / Perrine Mornay

Présentation	3
› AsaNiSiMAsa / Frédéric Sonntag	6
› Das Plateau	8
› Espace Commun / Julien Fišera	10
› Franchement, tu / Nicolas Kerszenbaum	12
› ktha compagnie	14
› Groupe Krivitch / Ludovic Pouzerate	16
› Théâtre de l'Heure / Anne Monfort	18
› L'Argument / Maïa Sandoz	20
› T.O.C.	22
› La controverse	24
› Demesten Titip / Christelle Harbonn	26
› Maisencorepourquoi pas / Perrine Mornay	28
Informations pratiques	30

ASANISIMASA FRÉDÉRIC SONNTAG

JE NE SAIS QUOI TE DIRE, ON DEVRAIT S'EN SORTIR

Réfugiés dans une sorte d'abri, des individus attendent la fin d'un couvre-feu qui semble ne jamais devoir finir...

« L'obscurité devant vous s'estompe. Vous ouvrez lentement les yeux. Vous reprenez conscience. Vous vous interrogez sur ce qui vous entoure, vous vous demandez où vous êtes. Prenez votre temps. Respirez. Expulsez entièrement l'air hors de vos poumons. Inspirez. Reprenez doucement contact avec le monde. Souvenez-vous. Vous avez survécu. »

Après *Incantations* et *Atomic Alert*, *Je ne sais quoi te dire, on devrait s'en sortir* est la troisième « extension » proposée par la compagnie AsaNIsiMAsa. Les « extensions » sont des formes courtes ou moyennes (entre 20 et 50 minutes) qui déploient des pistes, des thèmes, des formats, abordés partiellement ou évoqués dans les créations de la compagnie. Formes hybrides et performatives, les « extensions » se déplacent volontiers hors des espaces théâtraux (cinémas, salles de concert, appartements désaffectés...) et peuvent se regrouper le temps d'une « soirée ».



Ecriture et conception :

Frédéric Sonntag et **Paul Levis**

Musique : **Paul Levis**

Avec **Paul Levis**, **Fleur Sulmont**
(distribution en cours)

ASANISIMASA / FRÉDÉRIC SONNTAG

La compagnie AsaNiSiMaSa a été créée par Frédéric Sonntag à sa sortie du CNSAD. Avec elle, il travaille à la création de ses textes: *Idole*, *Disparu(e)(s)*, *Intrusion*, *Des heures entières avant l'exil*, *Nous étions jeunes alors*, *Incantations*, *Toby ou le saut du chien*: au Jeune Théâtre national, au CDN d'Orléans (Pur Présent), à Montevideo (ActOral), au CDN de Dijon (Frictions), au Théâtre de l'Odéon (Festival Berthier), à la Comédie de Reims (Reims A Scène Ouverte), à Mains d'Œuvres et à Théâtre Ouvert.

Entre 2006 et 2009, la compagnie AsaNiSiMaSa a été en résidence à Mains d'Œuvres pour développer *Des heures entières avant l'exil* et *Nous étions jeunes alors*, deux volets d'une trilogie crépusculaire à la croisée entre théâtre-récit, concert et installation vidéo.

En 2008, deux formes courtes et performatives, dérivées de cette trilogie, ont été créées: *Atomic Alert* et *Incantations*.

En novembre-décembre 2008, ont été présentés à Théâtre Ouvert, dans le cadre d'une carte blanche d'un mois: *Nous étions jeunes alors*, deux chantiers en cours: *Dans la zone intérieure* et *Toby ou le saut du chien*, ainsi qu'un concert du groupe Eleanor L. Vault.

Saison 2009-2010: création de *Toby ou le saut du chien* (Mains d'Œuvres, Théâtre de l'Odéon – Festival Impatience) / tournée de *Nous étions jeunes alors* (Scène nationale d'Alençon, Théâtre Les Ateliers - Lyon, ATP Aix) / reprise et développement de *Atomic Alert* (festival RE:MEDIA) et *Incantations* (Maison de la Poésie).

info@asanisimasa.net
www.asanisimasa.net

DAS PLATEAU



DIA DE MUCHO, VISPERA DE NADA

« Le vent est tombé, je crie Hélène je crie je continue à crier pendant une bonne dizaine de minutes sans m'interrompre pour reprendre mon souffle, une sirène un phare un point de ralliement une ancre une alarme. »

Laponie suédoise. On marche pour le plaisir avec des skis et une pulka. Hélène et Jean s'aiment et se le montrent. Puis, le monde s'éloigne, s'estompe, dans le blanc du blizzard et dans la tempête, dans la folie.

Après *Le Bon Chemin* et *SIG Sauer Pro*, Das Plateau propose ici son troisième travail sur l'écriture de Jacques Albert. *Dia de mucho, vispera de nada*, une divagation sonore et lumineuse, une zone de doute ou de frottement, entre fiction dramatique et abstraction plastique.

Conception et réalisation : **Das Plateau**
Jacques Albert, Céleste Germe, Maëlys Ricordeau, Jacob Stambach

Texte : **Jacques Albert**

Avec **Jacques Albert et Maëlys Ricordeau**

DAS PLATEAU

Das Plateau, actuellement accueilli en résidence à Mains d'Œuvres, est un collectif scénique transdisciplinaire qui réunit quatre artistes : Jacques Albert – auteur/danseur, Céleste Germe – architecte, Maëlys Ricordeau – comédienne et Jacob Stambach – auteur/compositeur.

Ensemble, ils développent un travail de recherche à la fois scénique et théorique, et proposent des formes hybrides qui confrontent théâtre, performance, musique live, vidéo cinéma et danse contemporaine.

Au cours de la saison 2007-2008, le collectif engage un travail de laboratoire expérimental à travers la création de plusieurs formes scéniques courtes.

S.H.O.N., *Grand Débutant*, *Le cri de Jean* et *Umi no Yeah!! Paris* sont les quatre premières de ces propositions conçues comme les parties autonomes d'un système cumulatif.

En avril 2008, Das Plateau participe à créer, avec sept autres compagnies, le festival de formes courtes 360 [Mains d'Œuvres].

En octobre 2008, le collectif présente *Martine* [à Mains d'Œuvres], puis, dans le cadre du festival actOral.7, la mise en voix de *SIG Sauer Pro*, le deuxième texte de Jacques Albert [à Montevideo et au Théâtre national de la Colline, reprises en 2009 à Mains d'Œuvres, puis à Nantes au Lieu Unique].

En janvier 2009, Jacques Albert écrit *Le Bon Chemin* lors d'une résidence d'écriture à La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon. Cette pièce est mise en scène par Das Plateau en octobre 2009 pour actOral.8 [à Montevideo, reprises à La Loge et, en mars 2010, à la Ménagerie de Verre pour le Festival Étrange Cargo].

En avril 2010, Das Plateau présente la création de *SIG Sauer Pro* en partenariat avec Mains d'Œuvres, Montevideo, le Théâtre des Salins - Scène nationale de Martigues et les aides à la production d'Arcadi et de la Drac – Île-de-France.

En mai 2010, Das Plateau crée, pour Les TJCC, *Dia de mucho, vispera de nada* (version longue) au CDN de Gennevilliers, puis, en juin 2010, *Dia de mucho, vispera de nada* (version courte) pour la seconde édition du festival 360 [à Lilas en Scène en partenariat avec Arcadi et le Conseil général de Seine-Saint-Denis].

Les 5 et 6 juin 2010, *SIG Sauer Pro* sera présenté au Théâtre national de Strasbourg, dans le cadre du Festival Premières.

www.dasplateau.net
dasplateau@dasplateau.net

ESPACE COMMUN

JULIEN FIŠERA

VOUS N'ÊTES PAS PRÊTS POUR NOTRE MONDE ET SA LOGIQUE

À partir du *Funambule* de Jean Genet
En 1955, Genet rencontre Abdallah Bentaïa, acrobate algérien. Sa passion pour l'art du funambulisme et son amour pour ce jeune acrobate le pousseront à écrire ce court texte initialement intitulé *Pour un funambule*. Or, *Le Funambule* est avant tout un art poétique, un traité dialogué qui se fait théâtral. Cette « région désespérée et éclatante où opère l'artiste », ainsi qu'il le formule dans le texte, est à l'origine de toute création. Cette blessure incommunicable signe la solitude de tout être.

Notre projet n'est nullement de proposer une illustration du texte, mais de voir comment il résonne aujourd'hui, porté sur le plateau de théâtre qui se ferait alors le lieu d'une expérience : celle de la rencontre entre un corps et un texte. Ce texte s'apparente à une invitation au funambulisme, une invitation à la danse, et avant tout à rejoindre le monde des vivants. *Le Funambule* est un *vade-mecum*, une œuvre que l'on emporte avec soi, une œuvre qui nous porte. Un bréviaire.



Montage à partir du texte de **Jean Genet**

Mise en scène : **Julien Fišera**

Collaboration artistique : **Boutaïna
Elfekak**

Lumières : **Kelig Le Bars**

Administration de la compagnie :

Claire Guièze

Avec **Pierre-Félix Gravière**

Avec le soutien du CENTQUATRE.

ESPACE COMMUN

La compagnie Espace commun menée par Julien Fišera s'intéresse tout particulièrement aux écritures contemporaines, françaises et étrangères. Créée en 2004, la compagnie a été en résidence à Mains d'Œuvres en 2008 et au CENTQUATRE à Paris en 2010.

Titus Tartare d'Albert Ostermaier, première création en langue française d'une pièce de l'auteur au Festival Frictions à Dijon, a marqué les débuts de la compagnie. Ont suivi des créations des pièces de Philippe Minyana, Martin Crimp, Michel Vinaver, Lars Norén, Harold Pinter, Caryl Churchill. Pour 360 en 2008, Julien Fišera écrit sa première pièce: *B. Mania*.

La compagnie a créé au Festival Frictions, au Théâtre national de la Colline dans le cadre de ActOral, à Mains d'Œuvres, au CENTQUATRE, à La Capilla à Mexico City et à la Biennale Internationale Arts in Marrakech. Les spectacles ont aussi été présentés au Théâtre Dijon Bourgogne – CDN, au Grand R – Scène nationale La Roche-sur-Yon et au Festival La Scène au vert.

Après un cycle sur les écritures britanniques contemporaines (Crimp, Pinter et Churchill), la compagnie initie un cycle français: Jean Genet, Laurent Roth et Jacques Albert. La saison prochaine sera créée la pièce *La Chose* de Laurent Roth avec les comédiens Mireille Perrier et Mathieu Amalric (aide à la production Drac Île-de-France 2010). Au CENTQUATRE, la compagnie prépare un diptyque composé de *Roméo & Juliette* de Shakespeare et d'une pièce en cours d'écriture, commande à l'écrivain Jacques Albert. L'ensemble, interprété par une équipe de huit comédiens jouant simultanément les deux pièces, sera créé en janvier 2012.

www.compagnie-espacecommun.com
julienfisera@hotmail.com
claire.guieze@wanadoo.fr

FRANCHEMENT, TU NICOLAS KERSZENBAUM



SOUS LA FALAISE

Quelqu'un attendrait, cloué au sol, les os dessoudés. Ce serait en bas d'une falaise normande et lui serait tombé d'en haut. Il attendrait les hélicoptères, vigilant face au ciel, dans le clapotis des vagues. Et les hélicoptères ne viendraient pas : ce serait aussi un 14 juillet, la fête nationale, même pour une chute de vingt mètres, et les hélicoptères auraient été réquisitionnés pour la parade. Alors lui chanterait quand même, on entendrait à peine, parce que les vagues recouvriraient tout, ou presque. Mais il chanterait.

Sous la falaise est une forme courte, creusée à partir de la conclusion du mythe d'Orphée, tel que relaté dans *Les Métamorphoses* d'Ovide : un homme, privé de ce qui donnait du sel à son existence, se réfugie dans la contemplation du monde, et l'enchantement prend brutalement fin, au bord de l'eau.

Texte et mise en scène :

Nicolas Kerszenbaum

Vidéo : **Flavio Cury**

Avec **Clément Victor** et **Magali Caillol**

FRANCHEMENT, TU

Franchement, tu a créé en 2010, *L'Outrage aux Mots*, de Bernard Noël, commande de la Maison des Arts de Laon, et *SODA* (écrit par N. Kerszenbaum, I. Jude et D. Baronnet), une saga théâtrale de dix heures, lue à la Générale.

En 2009, c'est la création de *Tout Droit* (écrit par Nicolas Kerszenbaum, à partir d'une traversée de la France le long du Méridien de Paris), lu au Théâtre Paris Villette.

En 2008, c'est *Wonderful Life* (d'après *American Psycho* de B. Easton Ellis) à Mains d'Œuvres, dans le cadre de 360.

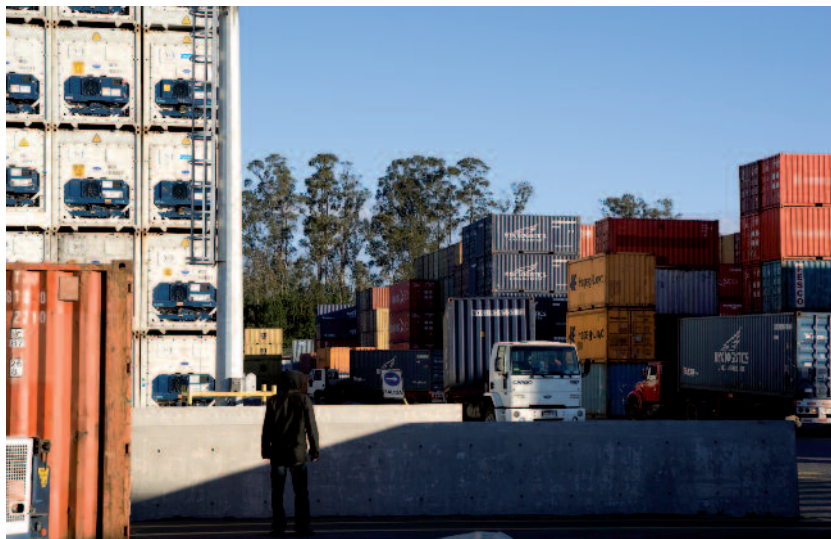
En 2007, création de *Le Respect s'étendra devant nous...* (montage de la correspondance de Grisélidis Réal avec Jean-Luc Hennig) à Mains d'Œuvres et l'Avant-Rue.

En 2005: naissance de *Log In* (à partir de témoignages d'usagers de sites de rencontre sur internet et du *Navire Night* de Marguerite Duras) au Collectif 12 et Myra Breckinridge (d'après le roman de Gore Vidal) à Mains d'Œuvres.

Après une résidence de deux ans à Mains d'Œuvres, la compagnie est accueillie en 2009 – 2010 en résidence à la Maison des Arts de Laon et bénéficie du dispositif de la DMDTS pour un compagnonnage avec la *Revue Éclair* de Stéphane Olry (qu'il assiste à la mise en scène) et Corine Miret. *Franchement, tu* proposera cet été à La Loge une forme de quarante minutes autour du mythe d'Orphée et reprendra pour douze dates en octobre *Le respect...* de Grisélidis Réal. Elle présentera l'an prochain la mise en scène des huit épisodes de *SODA* à la Générale.

www.franchement-tu.com
info@franchement-tu.com

KTHA COMPAGNIE



JE...

Accomplir

Agir

Ressentir

Se divertir

Être intègre

Briller

Être tranquille

Prendre du plaisir

- En cochant cette case je confirme que j'ai lu et accepté les conditions d'utilisation.

KTHA COMPAGNIE

La ktha est une compagnie de théâtre. Elle travaille sur des textes qui ne sont pas écrits pour le théâtre, mais des poèmes, des récits, des séries télévisées, des slogans publicitaires, des discours... D'autres textes, qui parlent toujours d'aujourd'hui, d'ici.

Ses spectacles se jouent parfois dans des salles de spectacle, souvent ailleurs dans la ville (stades, parkings, terrains vagues, toits d'immeubles, containers, aires d'autoroute...).

Les acteurs s'adressent aux spectateurs, en les regardant dans les yeux, directement, sans détour.

Il y a souvent des projections, des ordinateurs dans les dispositifs scénographiques.

En plus de ses spectacles, la compagnie organise des stages, des ateliers, des laboratoires de recherche...

Elle crée aussi régulièrement des formes courtes, des performances, des lectures, des installations, des expositions.

La ktha existe depuis 2000. Elle a été résidente à Mains d'Œuvres de 2003 à 2007. Elle est compagnie associée au Collectif 12 depuis 2008.

Porter un regard impliqué, militant et curieux sur le monde qui nous entoure et essayer de le partager, de l'affûter par l'échange.

www.ktha.org
ktha@ktha.org

LE GROUPE KRIVITCH LUDOVIC POUZERATE

BRÛLE! / NOTE D'INTENTION (?)

« Bon. Alors. Au tout début Jésus il perd son père. Comme ça il est triste. Parce qu'il n'a plus trop de famille. Mais en fait il en a une. De famille. Parce qu'il a un frère jumeau. Mais il ne le sait pas. Parce qu'il ne le connaît pas. Parce qu'ils ont été séparés à la naissance. Parce qu'il y a eu une prédiction. Et le frangin c'est définitivement l'axe du mal. Alors il est enfermé dans un cachot. Il a les pieds gonflés. Il ne peut même pas peindre de carte postale. Alors que Jésus c'est décidément l'axe du bien. Et c'est pour ça que le père il en a gardé qu'un sur deux. Des frangins. Parce qu'il ne voulait pas avoir de problème avec la sécurité. Parce que le père c'est lui le chef de l'empire. Mais il a un accident. Au début. Qui en fait n'est pas un accident. Même si ça ressemble vraiment à un accident. Il a un problème de voiture. De voiture trafiquée. Un mec en cagoule se glisse dessous. Ce n'est pas un garagiste. Les garagistes ne portent pas de cagoule. Il fait un truc. Sous la voiture. Dans l'obscurité. Plus tard le père de Jésus démarre. Virage. Et crac! Le mauvais garagiste a gagné. Le père de Jésus et du frère inconnu est mort ».



Texte et performance :

Ludovic Pouzerate

Lumières : **Romuald Lesné**

Collaboration artistique :

Nicolas Kerszenbaum

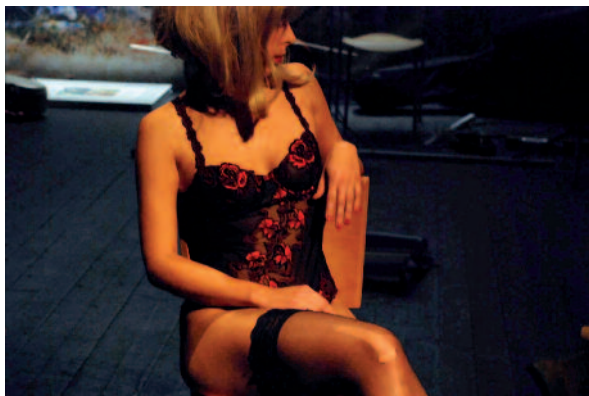
LE GROUPE KRIVITCH

Tout d'abord acteur, Ludovic Pouzerate joue jusqu'en 2006 avec notamment Françoise Lepoix, Christine Letailleur et Arnaud Meunier. En 2007 il crée Le groupe Krivitch avec lequel il monte ses propres textes comme écrivain-metteur en scène et comme performeur : *Moi-Je / Wouf-Wouf!* – 2007 (présenté au Théâtre Paris-Villette), *Dissertation du Névrologue* – 2008 (Maison de la poésie de Paris / Festival poésie sonore), *Grands Espaces* – 2009 (Mains d'Œuvres), *La chaîne* – 2009 (Mains d'Œuvres et Confluences). Il intervient comme écrivain au Théâtre du peuple à Bussang en juillet prochain et travaille à sa nouvelle pièce *BRÛLE!* Il a donné de nombreux ateliers de pratique théâtrale notamment en foyer pour handicapés mentaux, en HP et en maison d'arrêt.

www.le-groupe-krivitch.org
krivitch@hotmail.fr

THÉÂTRE DE L'HEURE

ANNE MONFORT



HISTOIRE D'EMBRANCHURE

Dans ce projet réunissant deux acteurs, un musicien, une performeuse, je partirai, comme souvent, d'une question – ici, la notion de choix – et la croiserai avec des personnages de fiction, échappés d'un roman de Barbey d'Aurevilly. Embranchure. Ce n'est pas vrai qu'à chaque petit acte on se demande si on a fait le bon choix. C'est après qu'on s'en rend compte, des années après. Peut-on échapper à soi-même? Même à de tous petits actes qui nous définissent?

Dans une société qui nous demande de faire le bon investissement, de savoir tourner la page au bon moment, de ne pas mettre tous nos œufs dans le même panier, le sentiment peut-il échapper à ce jeu économique? Ce que Barbey appelait la « politique de l'amour » est-il exempt des calculs de petits épargnants?

Les personnages évoquent la notion de choix, telle que Deleuze et Kierkegaard la travaillent. C'est à partir de cette tension entre texte philosophique et fiction que les interprètes construiront et déconstruiront la forme, entre jeu et non-jeu. On convoquera les outils de la performance, du jeu et du concert pour travailler un espace scénique qui apparaît et disparaît, où les corps sont à la fois ceux de l'acteur et ceux du personnage, travaillant sur d'extrêmes gros plans, pour faire du plateau un espace de liberté.

Anne Monfort

Conception et mise en scène :

Anne Monfort

Avec **Solène Froissart** et **Yann Lheureux** (comédiens), **Charlène Strock** (performeuse), **Baptiste Tanné** (musicien)

THÉÂTRE DE L'HEURE / ANNE MONFORT

Anne Monfort est metteur en scène, dramaturge et traductrice. Après des études littéraires (École normale supérieure, doctorat), elle décide de se tourner vers la mise en scène et se forme notamment auprès de Thomas Ostermeier. De retour en France, elle monte ses premiers spectacles, à partir de textes de l'auteur allemand Falk Richter, qu'elle traduit également : elle met en scène *Dieu est un DJ* en 2002, *Tout. En une nuit.* en 2005 puis *Sous la glace* en 2007 et *Nothing hurts* en 2008. Elle cherche à faire connaître en France cet auteur qui allie la colère politique et la quête intime – elle sera ainsi dramaturge de Cyril Teste sur sa mise en scène d'*Electronic City* et traduit *Le Système* de Stanislas Nordey. Elle travaille aussi sur des montages de textes, comme *Laure*, d'après Colette Peignot (Granit, Paris Villette), ce qui lui permet de questionner une dramaturgie très en lien avec le plateau, proche de la performance. Parallèlement, elle se rapproche de Nadia Xerri-L., auteur-metteur en scène et assurera la dramaturgie de son prochain spectacle, *L'instinct de l'instant*.

Elle rencontre Henri Taquet en 2006, qui lui propose d'être artiste associée au Granit – Scène nationale de Belfort. Cette résidence lui permet de concilier deux exigences : un travail de fond avec les publics, au travers de très nombreuses actions de formation et un temps d'expérimentation de nouvelles formes artistiques. Anne Monfort commence à travailler sur sa propre écriture, en lien avec des formes plastiques. Ainsi naît *Next Door*, forme investissant des appartements vides à partir de principes de films de Godard et adaptant librement des textes de Balzac et Ulrike Meinhof. À partir de ce travail, Anne Monfort poursuit sa recherche de formes pluridisciplinaires sur l'expression de l'intime et du politique, en écrivant des textes spécifiques pour ses formes scéniques.

Sur la saison 2009-2010, elle a créé *Tout le monde se fout de la demoiselle d'Escalot*, autour du personnage secondaire et du sentiment amoureux (le Colombier, le Granit) et *Si c'était à refaire*, qui traite de la notion de responsabilité pénale et juridique (création en mars 2010 au Granit).

www.theatredelheure.net
jeanbaptiste@bureau-formart.org

L'ARGUMENT

MAÏA SANDOZ

SANS LE MOINDRE SCRUPULE MAIS
AVEC LE PLUS GRAND RAFFINEMENT

Cellule de crise.

Nous présenterons, premièrement l'assassinat du lion de Némée, un animal très convivial par nature. La population avait oublié de le nourrir, tant et si bien qu'il fut contraint de bouffer la population...

Pour sauver Elsa, Lancelot défie le Dragon. Le monstre et ses conseillers doivent établir rapidement une stratégie afin de vaincre ce héros professionnel, qui traîne avec lui une solide réputation. Apparaître sous mille métamorphoses? Combattre à coup de déchets toxiques et d'aide alimentaire? Soudoyer le demi-dieu et achever ses soutiens à grand renfort de licenciement économique? Et ensuite? Parviendront-ils à étouffer l'espoir qu'il a fait naître? Sous l'apparente naïveté d'une petite fable, affleure le thème du pouvoir et de l'asservissement.

Un moment optimiste et poétique sur la corruption et l'innocence. Une féerie pour ce qu'elle laisse encore espérer.

Nous explorerons l'asservissement volontaire comme posture comique et puis il y aura un brasier, des papillons, un dragon polymorphe, des héros invisibles, invincibles, un lion philanthrope, un combat sous-marin. C'est, nous pouvons l'avouer sans rougir, c'est ce qui nous enthousiasme le plus au théâtre: la démesure. Car elle sera toujours le feu de notre joie!



Inspiré de *l'Opéra du dragon*
de **Heiner Müller**

Adaptation et mise en scène:

Maïa Sandoz

Collaboration artistique et

scénographie: **Paul Moulin** et

Catherine Cosme

Avec **Mona Abdel Hadi, Elisa**

Bourreau, Aymeric Demarigny,

Vincent Furic, Paul Moulin,

Céline Pérot et des papillons...

L'ARGUMENT

L'Argument est un collectif d'acteurs militants, un paysage humain qui associe l'expérience des écoles nationales, du théâtre de rue, du cinéma et de la co-gestion de La Générale, laboratoire artistique, politique et social de Belleville (2005/2007), aujourd'hui relogé dans le XI^e Arrondissement, dont nous sommes les membres fondateurs et une des équipes permanentes.

En juin 2006, c'est la première création, *Maquette suicide* de Maïa Sandoz obtiendra l'aide à la Maquette de la Drac Île-de-France, le soutien du TNB de Rennes et sera repris au théâtre Nanterre Amandiers en octobre 2008, puis en janvier 2009, avec le soutien d'Arcadi.

En février 2010, c'est la deuxième création *Le Moche* de Marius Von Mayenburg, mise en scène par Maïa Sandoz à La Générale, reprise en septembre 2010 pour une semaine à La Générale, nous sommes actuellement à la recherche de diffuseurs.

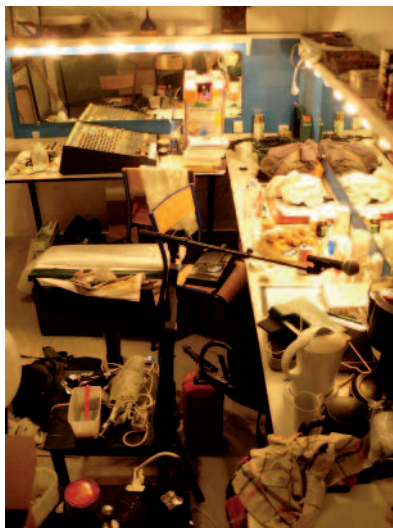
En préparation : *11½* de Paul Moulin, feuilleton théâtral (5 x 20 minutes)

maiasandoz@yahoo.fr

LE T.O.C.

L'AUTO-T.O.C.

L'auto-T.O.C., c'est un colloque de la compagnie T.O.C. ; une occasion de présenter notre travail et de nous expliquer définitivement sur les enjeux artistiques de notre recherche théâtrale. Performance collective et auto-fictionnelle, nous voulons rire de nous et rendre sensible ce qui fait l'essentiel de notre démarche : un mélange de rigueur et de bordel, d'exigence et de négligence, une lutte contre le réel. Théorie et pratique se contredisent. Le T.O.C. en vingt minutes, pour le meilleur et pour le pire.



Dramaturge : **Muriel Malguy**

Metteur en scène : **Mirabelle Rousseau**

Régisseuse : **Esther Silber**

Acteurs : **Nicolas Cartier, Matthias Girbig, Estelle Lesage, Emilie Paillard, Etienne Parc, Grégoire Tachnakian**

LE T.O.C.

Le T.O.C. est une compagnie d'Île-de-France qui existe depuis dix ans. Après des premiers spectacles créés à l'université, le T.O.C. développe une recherche sur l'esthétique de la conférence sur des textes théoriques et d'avant garde (Schwitters, Stein, Burroughs, Jelinek, K. Dick, Tarkos...) et monte également des spectacles collectifs (*Révolution électronique* de Burroughs, *Robert Guiscard* de Kleist, *Turandot ou le congrès des blanchisseurs* de Brecht). La dramaturgie et l'attention portée au texte sont au cœur du travail du T.O.C. qui élabore pour chaque spectacle une « dramaturgie spatiale ». Au T.O.C., on considère le texte comme un matériau, la représentation comme un processus et l'espace comme un dispositif.

www.letoc.blogspot.com
compagnietoc@gmail.com

LA CONTROVERSE



ANGLE MORT N° 6

Performance pluridisciplinaire sur des textes de **Barbara Robert**

Ce projet, intitulé *Angles Morts n° 6*, s'inscrit dans le cadre d'une recherche artistique et théâtrale *in progress*, sur le texte *L'Enfant* de Barbara Robert. Lors de chaque résidence, en collaboration étroite avec l'auteur, la compagnie aborde un nouveau mode d'approche du monde de l'enfance, de ses failles, de ses angles morts. Nous recherchons les résonances, les frottements, les contradictions entre ces multiples perceptions du monde.

Nous créerons des situations et des images troubles comme issues de l'inconscient... Donner une chair l'invisible...

« Écrire un poème-dramatique, c'est inséminer à l'intérieur d'une même pièce, de la poésie, du récit, du théâtre. C'est donner forme à un genre nouveau, bâtard sûrement mais bâtard au sens Réunionnais du terme un texte de genres mêlés, "de sangs mêlés" ».

Barbara Robert

L'enfant est peut-être blanc, peut-être noir, fille de riche ou fils de pute... Il interroge, se livre.

Ici, l'identité non pas comme un territoire cartographié mais comme un paysage en caméra subjective.

Champs / Contre-champs : le protagoniste est « masqué ». Il est « non-identifiable » mais, lui, y voit bien. Il voit tout sauf peut-être lui-même. Il est ce qu'il vit. Et nous n'avons pas besoin d'autre chose que de son point de vue pour savoir QUI il est.

Mise en scène : **Marie Charlotte Biais**

Jeu : **Isabelle Florido, Nicolas Fagart, Jeanne Videau**

Vidéo : **Jérémie Scheidler**

Distribution en cours pour un musicien, un créateur lumière.

LA CONTROVERSE

Elle est créée en janvier 2009. Jeanne Videau et Marie Charlotte Biais en sont les initiatrices.

Après avoir participé activement à plusieurs projets au sein de la compagnie Co-Incidence : *Extermination du peuple* de W. Schwab (2002) ; *Carmelle ou la déraison d'être* de V. Macaigne (2005), nous créons la compagnie La Controverse. Elle a pour but de développer les échanges, de provoquer des rencontres, elle est un lieu de métissage. Nous créons en son sein le triptyque *Carmelle etc.* de V. Macaigne, L. Pajon et B. Voronkoff en 2007. Dans la continuité du travail amorcé avec les auteurs, nous travaillons aujourd'hui en collaboration avec Barbara Robert, *Fondekézèze* (fond du cœur), une poète qui écrit aussi bien en français qu'en créole, nous saisissons ces textes et le temps de chantiers pluridisciplinaires les explorons, ne cessant de questionner les dimensions artistiques qui leur font échos.

Le projet *Angles mortS* est en cours depuis février 2009 sous la forme de résidences/performances en partenariats avec différents organismes : les Angle Mort n° 1, 2...

mc.biais@free.fr

<http://compagnielacontroverse.fr>

DEMESTEN TITIP CHRISTELLE HARBONN

TENTATIVES DE TROUS POUR VOIR LE CIEL À TRAVERS

D'après *The Yellow Wallpaper* de Charlotte Perkins Gilman et *La vie dans les plis* d'Henri Michaux.

La compagnie Demesten Titip travaille depuis quelques années entre Paris et Marseille. Elle fait des spectacles autour de personnages qui sont tout sauf des héros parce qu'elle les pense plus vivants plus accessibles et parfois plus poétiques que ceux qui occupent le centre.

Le caractère singulier du dispositif 360 nous permet de proposer une performance autour de folies discutables :

The Yellow Wallpaper est un journal intime écrit en secret d'un XIXe siècle qui aime les femmes à une certaine place. Celle qui écrit regarde le monde dans le papier peint de sa chambre et elle y voit des formes, des vies et des dépendances.

La vie dans les plis d'Henri Michaux est l'histoire de vies dans des plis.

Ce sont des explorations de courants faibles. Solenne Keravis (comédienne) et Sébastien Rouiller (musicien) tâcheront d'en rendre très subjectivement compte pendant une vingtaine de minutes, dans une salle qui pourrait ressembler à un appartement.



Un médecin de Boston à propos de *The Yellow Wallpaper* (The Transcript 1892): « une telle histoire ne devrait pas être écrite... il y a assez dans ce récit pour rendre n'importe qui fou à sa seule lecture. » Tant mieux.

Mise en scène : **Christelle Harbonn**

Adaptation : **Laurence Gervais**

Création sonore : **Sébastien Rouiller**

Avec **Solenne Keravis** et **Sébastien Rouiller**

DEMESTEN TITIP

La Compagnie Demesten Titip a été créée en 2003 à Marseille.

Tous les spectacles de la Compagnie Demesten Titip s'appuient sur des histoires célèbres (*Cendrillon*, *Antigone*, *les Misérables...*) et prennent pour centre dramatique les seconds rôles de ces fables, c'est-à-dire ceux qui ne sont ni des vainqueurs, ni des héros et qui essaient de survivre par tous les moyens que la vie met à leur disposition.

Détails des créations de la compagnie Demesten Titip :

Zones Grises, création d'après Horvath, Genet et Bernhard. Ce projet était en coréalisation avec la Distillerie d'Aubagne et en diffusion au Théâtre Antoine Vitez d'Aix-en-Provence.

Idioglonia, d'après *Cendrillon* des Frères Grimm et *Ma Mère* de Georges Bataille. Ce spectacle a été créé et diffusé au Théâtre Paris-Villette en 2005. Il a reçu l'aide au projet de la Ville de Marseille et a été en diffusion à la Friche Belle de Mai de Marseille, au lieu Mains d'Œuvres à Saint-Ouen et au TBJ de Bordeaux.

Ils regardaient le monde dans les yeux de leurs voisins d'après Sophocle et Yannis Ritsos. Ce spectacle a été créé en coproduction avec le 3bisF d'Aix-en-Provence, en coréalisation avec la Distillerie d'Aubagne et Naxos Bobine à Paris. Il a reçu l'aide au projet de la Ville de Marseille, de la Drac PACA et du Conseil Général des Bouches-du-Rhône. Il a été repris en 2009 à l'Institut Marcel Rivière (78) et au Théâtre Antoine Vitez (Aix-en-Provence).

Fantine(s) : esquisses de figures troubles d'après *Les Misérables* de Victor Hugo.

Une maquette de ce projet a été réalisée au 3bisF d'Aix-en-Provence où Demesten Titip est en résidence jusqu'en juin 2010. Le spectacle sera créé au Collectif 12 de Mantes-la-Jolie en octobre 2010 et diffusé au Théâtre Antoine Vitez d'Aix-en-Provence et au Théâtre de la Minoterie (Marseille). Il est soutenu par la Ville de Marseille et la Région PACA. Il est en coproduction avec le 3bisF et le Théâtre Antoine Vitez.

www.cie-demesten-titip.blogspot.com
demesten.titip@gmail.com

MAISENCOREPOURQUOIPAS PERRINE MORNAY



HAPAX

« Dans une société où la conversation est animée et où les esprits sont continuellement fécondés par les idées, on voit souvent des gens s'enflammer soudain dans un vif mouvement, monopoliser la parole et... préférer des choses incompréhensibles ».

« L'élaboration progressive des idées par la parole » de Kleist, est l'impulsion de départ de ce projet.

Il y a celui qui en parlant ne dit rien et celui qui ne trouve qu'en parlant.

Le héros, il y en aura un, n'entend plus rien dans la succession des prises de paroles incompréhensibles qui l'entourent mais a besoin de parler, pour comprendre ce qu'il a à dire.

Il y a pour moi dans toute prise de parole une énergie, un corps, une pensée qui se cherchent.

Kleist évoque ce moment de tension où ce que l'on veut dire est si important que l'on en perd la clarté de ses idées. C'est l'émotion qu'il évoque là. En perdre son latin jusqu'à en être incompréhensible, monstrueux.

Émettre le fait qu'il y a de l'émotion dans les idées, c'est parfois faire apparaître le trouble, l'étrange.

C'est cette expérience concrète que peut proposer une rencontre entre le public et ce que nous ferons de ce texte sur le plateau. Reconnaître ce qui n'est pas encore défini dans la parole et qui pourtant est là en pensée.

Nous ne reproduirons pas sur scène ce texte de Kleist dans son entier, nous en produirons des images et des situations.

Dispositif et mise en scène :

Perrine Mornay

Avec **Serge Cartellier** (distribution en cours)

MAISENCOREPOURQUOIPAS

Depuis sa création en 2003 à Paris, la compagnie Maisencorepourquoipas privilégie les projets croisant les disciplines, la compagnie crée plusieurs spectacles dans des lieux atypiques.

En collaboration avec l'auteur Marc Perin, *Parce qu'aucun lien n'existe entre mon visage et ma voix autre que la main de qui me touche par ce qu'est mon désir* est un monologue qui invite le regard du spectateur à l'introspection de la préparation d'un repas. Ce travail a été présenté au Lavoir Moderne Parisien et à la Générale.

De l'autre coté du flot est un travail in situ dans une galerie d'art. À travers plusieurs scènes, le public déambule dans des espaces cinématographiques et obscurs. Une transcription visuelle d'essais de Botho Stauss.

Détails de l'infamie créé en 2010 à Anis Gras, le lieu de l'autre est un travail frontal qui fait émerger trois présences singulières interprétées par des acteurs/danseurs. Cette création met à jour des tentatives pour échapper aux enfermements (aussi petits soient-ils) que ne cesse de construire le monde social. Le prix à payer de ces échappées est la réappropriation de son infamie...

Tous les spectacles ont pour point commun de ne pas mettre en forme un récit mais une réalité de plateau et de regard. Cherchant par la neutralité des expériences, des paradoxes de situations de jeu et d'images, ses spectacles n'en sont pas moins des interrogations concrètes sur la manière dont nous percevons, comprenons, agissons aujourd'hui.

La compagnie Maisencorepourquoipas fait partie du groupe Impatience, mutualisation des compagnies Stridence et Groupe Duende depuis 2010.

maisencorepourquoipas@gmail.com

